



Communiqué de presse

## Création de Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes en Ille-et-Vilaine : VISA 35

### Face à l'extrême droite, luttons ensemble pour le progrès social !

La recrudescence des activités de l'extrême-droite se montre de plus en plus violente en Ille et Vilaine comme dans tout le pays. En mars dernier, des jeunes étudiant·es ont été agressé·es sur le campus de Rennes 1 alors qu'ils et elles décollaient les affiches xénophobes et racistes de l'Oriflamme, un groupuscule d'extrême-droite. En mai, c'est à Saint-Senoux, au sud de Rennes, qu'un groupuscule néo-fasciste a manifesté et lu un texte homophobe et sexiste devant la médiathèque pour protester contre un atelier animé par des artistes drag-queens. L'extrême droite et le fascisme organisent une résistance contre le féminisme et banalise les violences sexistes et sexuelles. Particulièrement actifs sur les réseaux sociaux, les discours antiféministes et transphobes se multiplient.

En France, le danger fasciste progresse tant dans les urnes que dans les têtes. Avec 89 députés à l'Assemblée nationale, le RN poursuit son entreprise de dédramatisation d'un projet qui reste radicalement d'extrême-droite. Le danger fasciste progresse aussi dans la rue, avec la multiplication d'agressions physiques et de dégradations de locaux, notamment syndicaux et associatifs y compris dans notre département ces dernières semaines. L'accueil des exilé·es, rendu déjà difficile par un manque de moyen et de volonté des politiques publiques, souffre d'un traitement médiatique à charge qui engendre des expéditions punitives violentes. Plusieurs tentatives de vandalisme et de bastonnade ont eu lieu contre les camps des exilé·es installés à Rennes.

Empêtrés dans la crise politique qu'ils ont intensifiée avec leur contre-réforme des retraites, Emmanuel Macron et son gouvernement tentent d'en sortir en surfant sur les thèses d'extrême droite et donc en banalisant ses idées racistes. Cette dédramatisation engendre que l'accès au pouvoir de l'extrême droite devient un risque réel pour 2027 !

Face à ce danger et convaincues que le combat antifasciste doit être mené dans l'unité, **nos organisations départementales CGT, CNT, FSU, SOLIDAIRES, SDAS-FO ont décidé d'unir leurs forces en créant un réseau Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes dans notre département : VISA 35.**

Par l'impératif unitaire syndical qu'il fixe, le réseau VISA offre une résistance particulièrement pertinente et efficace à l'extrême droite et à ses idées. A l'échelle nationale, il regroupe depuis 1996 plus de 150 structures syndicales et des militant·es syndicalistes.

L'action de VISA 35 dans le combat antifasciste prendra plusieurs formes :

1. Informer sur les dangers et les offensives de l'extrême droite dans le département
2. Accompagner par des outils adaptés les équipes syndicales du département à se former et à se mobiliser pour démystifier, aux yeux des salarié·es, les impostures pseudo-sociales de l'extrême droite. Ces outils pourront prendre la forme d'analyses, de brochures ou de journées de formation et de débat.
3. Dénoncer et combattre syndicalement toutes les discriminations racistes, antisémites, sexistes et LGBTophobes au sein et hors des entreprises et des administrations.
4. Relayer, participer ou impulser des initiatives les plus unitaires et larges possibles contre l'extrême droite.

À Rennes le 26 septembre 2023